Sur l'image qui manque à nos jours Pascal QUIGNARD
Arléa, 2014

Cliché Alinari.

MÉDÉE MÉDITANT LE MEURTRE DE SES ENFANTS.
(Peinture de Pompéi. Naples, Musée National.)

Vous avez là, sous les yeux, la dernière fresque que nous allons *méditer* ce soir. C'est précisément la *Médée méditante* de la Maison des Dioscures. La Medea de la Casa dei Dioscuri. Cette fresque, hélas, a été détachée du mur de la *casa*, déposée sur une charrette, et elle a été transportée dans le musée archéologique de Naples où on n'est pas du tout au bon niveau pour la contempler. Mais, d'abord, il faut que je vous donne les noms. Je vais vous les donner en grec. De gauche à droite, Tragos, Merméros, Phérès, Mèdeia (contenant Mèdeios invisible).

« Med » est la racine du nom de Médée.

Deux mots en français en dérivent encore : médecine et méditer.

Le mot de *médecine* vient du nom de Médée la magicienne. Les « médecines » de « Médée », ce sont les onguents, les oints, les christs, les baumes, les poisons, tout ce qui permet à Médée de re-*médier*.

Fondamentalement Médée est celle qui médite (meditari), qui pré-médite, qui voit à l'avance, qui voit en songe. Dans le monde grec elle est la chamane qui voit, à l'intérieur d'elle-même, ce qui monte et va surgir.

Sur la fresque de la maison des Dioscures, sur la droite, Médée est debout dans le temple d'Héra.

Médée médite.

Elle a un air penché, étrange, recueilli. Elle tient ses paupières baissées. Ce qu'elle médite *monte* en elle. Elle n'a pas encore d'intention. Elle hésite. Elle aime les enfants. Elle hait son époux. Quelle est la plus grande joie pour une femme ? Se venger de son époux qui lui a été infidèle ? Préserver les petits qu'elle a eus de lui ? Elle est *partagée* : elle médite. Elle est *déchirée* : elle médite. Elle est extraordinairement belle et dense. Elle se tient toute droite, face à nous, à l'extrémité droite de la fresque. Cela grandit en elle. Médée est tout entière à l'écoute de son corps au sein duquel les forces, les pulsions différentes, se combattent. Ses deux mains *retiennent* son épée. La méditation dans le monde antique s'imagine comme un débat de voix qui a lieu à l'intérieur du corps. D'étranges envies terribles s'avancent en elle, divergent en elle, s'opposent en elle, parlent en elle. Elle *dialogue* avec elle-même.